

# LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

## " 2020 : année de la réa du travail (...)

**DANS** le droit fil de son discours des vœux à la Nation le 31 décembre dernier, le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, a fixé le cap qui devrait guider l'action des responsables publics.

Libreville/Gabon

**L**E chef de l'État s'est montré ferme, hier, au palais de la présidence de la République, dans son intervention, en réponse aux vœux de nouvel an qui lui ont été adressés, ainsi qu'à son épouse, Sylvia Bongo Ondimba, par les différents représentants des forces vives de la Nation. Ali Bongo Ondimba a clairement indiqué, en effet, que " 2020 devra être l'année de la réaffirmation de la valeur du Travail, mais du travail bien fait et concret dont on peut voir, toucher du doigt et mesurer le résultat. Ce sont là mes fermes instructions".

Le président de la République a, de fait, rappelé aux uns et aux autres, dans la droite ligne de son discours des vœux à la Nation le 31 décembre dernier, la nécessité d'œuvrer au bonheur des populations en matérialisant leurs préoccupations et priorités en matière " d'emploi, éducation, santé, logement, routes, eau, électricité et pouvoir d'achat". Toutefois, a-t-il prévenu, au regard du contexte économique actuel, caractérisé par des ressources financières limitées, " le devoir de vérité m'oblige à dire que face à ces nombreux besoins qui exigent des moyens financiers importants, leur satisfaction va s'étaler sur plusieurs années à compter de celle en cours".

Pour y arriver, le numéro un gabonais, se fondant sur les mutations du monde actuel, de la transformation et de l'évolution de la société gabonaise, a indiqué que l'action des pouvoirs publics devrait reposer sur une forme d'autorité. D'autant plus que, selon lui, face au réveil des peuples sous fond d'attentes et d'aspirations exacerbées, à la dévalorisation de la parole publique, " les populations expriment, à juste titre, une demande de protection

aussi bien sur le plan sécuritaire qu'économique".

Pour autant, a-t-il laissé entendre, l'autorité seule ne saurait suffire à parvenir à satisfaire les besoins des populations. D'où, a-t-il avancé, elle doit être adossée à l'efficacité. " L'action publique doit être efficace. Elle doit produire des résultats. Des résultats sur le long terme pour préparer l'avenir, adapter notre pays aux exigences du lendemain. (...) J'affirme avec force que pour redonner foi en l'action publique et confiance à nos compatriotes, la seule manière de briser la défiance de nos populations envers leurs institutions, c'est d'être efficace, il nous faut être efficaces. Efficaces collectivement dans la conduite de l'action publique dont nous avons tous ici, chacun, à notre niveau, la charge". Ce qui sous-entend, selon le président de la République, " pour les gouvernants, un changement de paradigme". En passant " d'une culture d'annonces à une culture de résultats". On l'aura compris, dans la vision du président de la République, cette " logique du résultat" ne saurait s'accommoder des comportements qui, jusque-là, ont trop souvent caractérisé certains de nos gouvernants. Plus soucieux de leurs intérêts que de ceux du plus grand nombre dont ils sont, pourtant, censés être les serviteurs.

À cet égard, Ali Bongo Ondimba a clairement mentionné le devoir d'exemplarité auquel doit être astreint tout détenteur de l'autorité de l'État. En mettant un accent particulier sur les forces de défense et de sécurité, les " magistrats, gardiens de l'État de droit" et les hommes et femmes des médias " à qui, une plus grande exigence d'éthique et de professionnalisme est demandée à l'heure des réseaux sociaux et des fake news". " L'exemplarité doit être de mise dans l'exercice de la responsabilité", a clamé le chef de l'État. Non sans insister sur le fait que " ceux qui s'adonnent à des pratiques répréhensibles seront tous sanctionnés sans exception, avec une extrême sévérité". Et d'ajouter: " autorité de l'État, incarnée par son chef et innervée par ses corps constitués, travail et efficacité dans la conduite, et la mise en œuvre de l'action publique, exemplarité au sommet de l'État et de toutes les institutions publiques comme privées, voici les lignes directrices qui doivent guider l'action publique de tout dirigeant au Gabon en 2020 et dans la décennie à venir".



Le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, lors de son intervention.

### LISTE DES INTERVENANTS

<p><b>Julien Nkoghe Bekale</b> Le Premier ministre</p> <p><b>Lucie Milebou Aubusson-Mboussou</b> La présidente du Sénat</p> <p><b>Faustin Boukoubi</b> Le président de l'Assemblée nationale</p> <p><b>Marie-Madeleine Mborantsuo</b> La présidente de la Cour constitutionnelle</p> <p><b>René Aboghe Ella</b> Le Premier président du Conseil d'Etat, représentant le corps judiciaire</p> <p><b>René Ndemezo Obiang</b> Le président du Conseil économique, social et environnemental</p> <p><b>Léandre Nzue</b> Le maire de la commune de Libreville</p> <p><b>Fridolin Nvé Messa</b> Le représentant des organisations syndicales</p>	<p><b>Alain Bâ Oumar</b> Le représentant du patronat</p> <p><b>Mgr Basile Nvé Engone, archevêque métropolitain de Libreville</b> Le représentant des confessions religieuses</p> <p><b>Le général d'armée Jean Ekoua</b> Le commandant en chef de la Gendarmerie nationale</p> <p><b>Le général d'armée Ferdinand Gaspard Ollame Ndong</b> Le chef d'état major général des Forces armées gabonaises</p> <p><b>Le général d'armée Grégoire Kouma</b> Le commandant en chef de la Garde républicaine</p> <p><b>Le général de corps d'armée Yves-Marcel Moussadji Mopangou</b> Le commandant en chef des Forces de police nationale</p> <p><b>Roger Mbang Me Nzé,</b> Le représentant de la presse</p> <p><b>Jean-Yves Teale</b> Le secrétaire général de la présidence de la République</p>
--	--

# Affirmation de la valeur

## Préservation de l'État de droit

J.KOMBILE MOUSSAVOU  
Libreville/Gabon

DANS son intervention, hier, au palais de la présidence de la République, à l'occasion de la présentation des vœux au chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, et à son épouse, Sylvia Bongo Ondimba, la présidente de la Cour constitutionnelle, Marie-Madeleine Mborantsuo, s'est appesantie sur le rôle joué par son institution au cours des deux années écoulées. Une période particulièrement agitée, du fait de l'empêchement temporaire du chef de l'État, consécutif à l'accident vasculaire cérébral dont il a été victime, le 24 octobre 2018, à Ryad, en Arabie Saoudite. Ce qui avait poussé certains acteurs politiques à réclamer la constatation de la vacance du pouvoir. De fait, a indiqué Mme Mborantsuo, "il s'est agi, durant les années 2018 et 2019, de préserver l'État en tant qu'ordre juridique et de veiller au fonctionnement régulier des pouvoirs publics et des services publics". Autrement dit,



Photo: DR

La présidente de la Cour constitutionnelle.

contrairement aux propos véhiculés par ses pourfendeurs à l'époque, la Cour constitutionnelle n'a rien fait que de se conformer à ses prérogatives "d'organe régulateur du fonctionnement des institutions et de l'activité des pouvoirs publics", telles que prescrites par la Loi fondamentale. D'où, a-t-elle précisé, "la continuité de l'État a été la préoccupation majeure de la Cour constitutionnelle. Cela a été le cœur même de l'action de la Cour constitutionnelle car celle-ci se devait de faire, dans le respect de la Constitu-

tion, que l'ensemble des Institutions de la République soient en mesure d'assurer, sans interruption, leurs missions fondamentales". Et d'ajouter: "A tous ceux qui prédisaient l'apocalypse, le chaos, ceux qui voulaient entraîner notre Nation sur des chemins incertains, en dehors des voies de droit, ceux qui ont vilipendé les positions jurisprudentielles provisoires de la Cour constitutionnelle relatives à votre empêchement temporaire, la cérémonie de ce jour est la preuve la plus flagrante de leur méprise".

## Hommage appuyé à Sylvia Bongo Ondimba

J.K.M  
Libreville/Gabon

TOUTS les intervenants ont rendu, hier, un vibrant hommage à la première dame du Gabon, Sylvia Bongo Ondimba pour son engagement et ses actions multiformes en faveur de ses compatriotes, notamment ceux des couches les plus défavorisées de la population. Un engagement de tout instant, caractérisé par ses initiatives louables et salutaires en matière de lutte contre les cancers féminins, son combat inlassable en faveur d'une meilleure protection de la veuve et de l'orphelin,

D'aucuns n'ont pas manqué de saluer, de la plus belle des manières, le rôle primordial et éminent de Sylvia Bongo Ondimba durant la douloureuse épreuve qu'a traversée le chef de l'État,

sa détermination à œuvrer à l'éducation de la jeunesse gabonaise à travers l'octroi des bourses "Ozavino". Mais aussi son implication dans l'organisation d'événements sportifs, illustration de son ambition à contribuer à l'érection d'une société "d'esprits sains dans des corps sains". Autant d'actions

qui font de la première dame du Gabon, une femme au grand cœur, sensible à la situation de ses compatriotes les plus fragiles. Dans le même sens, d'aucuns n'ont pas manqué de saluer, de la plus belle des manières, le rôle primordial et éminent de Sylvia Bongo Ondimba durant la douloureuse épreuve qu'a traversée le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, au cours des mois qui viennent de s'achever. Durant cette période, ont-ils avancé, la première dame du Gabon s'est avérée être un solide et précieux pilier sur lequel s'est appuyé son époux, le président de la République.



Photo: DR